

GABRIEL ARCAND

Acteur et conseiller artistique du Groupe de la Veillée et du théâtre Prospero



Photos • (1) Gabriel Arcand © Marie-Christine Abel • (2) *Till l’Espiègle* d’après *Le journal* de Nijinski, 1982 © Documa • (3) *Till l’Espiègle* d’après *Le journal* de Nijinski, 1982 © Richard Tougas • (4) *Tête à tête* d’après l’œuvre d’Antonin Artaud, 1990 © Yves Dubé • (5) *Moi, Feuerbach*, 1995 © Guy Borremans

.....

Gabriel Arcand est né à Québec, le 4 juin 1949. Ses parents sont originaires du village de Deschambault, dans le comté de Portneuf. En 1952, sa famille déménage à Montréal, où il fera ses études classiques au Collège Sainte-Marie et obtiendra en 1969 son Baccalauréat ès Arts. Ce collège, métamorphosé et reconverti, deviendra par la suite l’Université du Québec à Montréal. En 1967 et 1968, il décroche ses premiers emplois d’été en travaillant comme comédien au théâtre de La Roulotte (dirigé par Paul Buissonneau) qui présente, dans les parcs de Montréal, des spectacles de pantomimes musicales pour enfants. Au cours de sa dernière année de collège, il participe avec quelques étudiants à la création d’une pièce originale, *Giratoire*, qui sera sélectionnée pour concourir au Festival national d’art dramatique du Canada, évènement théâtral semi-professionnel pour les jeunes compagnies à travers le pays. Il obtient à cette occasion, une bourse lui permettant de poursuivre des études en théâtre ou d’effectuer un stage dans une structure d’accueil de son choix.

Plutôt que de s’inscrire dans une école de théâtre à Montréal, il décide de patienter. Il poursuit des études universitaires en philosophie et obtient son diplôme de maîtrise. Parallèlement à ses études, il joue occasionnellement au théâtre et au cinéma. Il s’intéresse en même temps, par la lecture, aux différentes démarches de création théâtrale entreprises à travers le monde. C’est ainsi qu’il découvre les textes de Jerzy Grotowski sur le travail du Théâtre Laboratoire de Pologne et les techniques de formation de l’acteur. Cette lecture résonne profondément en lui car, au-delà des techniques originales d’entraînement, il trouve dans ces textes la description d’une approche envers le travail de l’acteur qui fait écho à ses propres intuitions. Une fois ses études universitaires achevées, il est prêt à se rendre en Pologne mais l’institution n’offre pas de stages pour étrangers avant janvier 1973. Il contacte alors, en France, quelques maisons de la culture récemment mises sur pied et dirigées par des metteurs en scène réputés.

En septembre 1971, il débarque à Marseille, où il est bien accueilli par Antoine Bourseiller, directeur du Centre national dramatique du Sud-Est. Il s’intègre alors à une jeune compagnie de création, associée au Centre national, qui dispense un stage de formation de longue durée, largement inspiré par le travail de Jerzy Grotowski. Après ce séjour d’une année à Marseille, il rentre au Québec où il reprend contact avec quelques-uns de ses camarades, avec l’intention de mettre sur pied avec eux un lieu d’exploration théâtrale. Ses petits emplois au cinéma lui permettront de financer son voyage en Pologne.

Entre janvier et juillet 1973, il effectuera donc un stage au Théâtre Laboratoire de Wrocław. Ce stage est alors dirigé par Téo Spychalski.



Premier séjour en Pologne, 1973, Christiane Gaudreault, Gabriel Arcand, Téo Spychalski

De retour à Montréal, à 24 ans, il déniché un emploi comme animateur théâtral dans un collège. À cette époque, le théâtre fourmille de groupes de créations collectives qui conçoivent et proposent des spectacles à partir d’improvisations thématiques et sans réelle dramaturgie. Il retrouve certains amis avec lesquels il avait joué auparavant et leur propose de constituer un atelier exploratoire sur la base de ses récentes expériences de travail en Europe. Le 15 octobre 1973, il crée avec trois autres partenaires Le Groupe de la Veillée, qui présentera un premier spectacle, *Pèlerinage* (à partir de textes de F.G. Lorca) au Centre culturel de Longueuil, en janvier 1974. Ce fut la première création du Groupe de la Veillée. La Veillée occupera ensuite différents espaces de répétitions et de représentations dans Montréal, jusqu’à son installation définitive au 1371 de la rue Ontario Est (en 1985) qui deviendra plus tard le théâtre Prospero.

Au cours de cette première période d’activités (1974-1981) de La Veillée, un contact étroit sera maintenu avec le Théâtre Laboratoire et ses animateurs par le biais d’invitations à diriger ou participer à des stages de travail, aussi bien en Pologne qu’au Canada.

Depuis 1971, et parallèlement à son activité au sein de La Veillée, Gabriel Arcand continuera de jouer au cinéma avec différents cinéastes québécois et étrangers.

RÉALISATIONS AU SEIN DU GROUPE DE LA VEILLÉE

.....

Créations collectives

Pèlerinage (1974), *Baptistes* (1975), *L’attentasson* (1977), *L’amer* (1978), *Orfène* (1979).

Interprétations

Till l’espiègle d’après *Le journal* de Nijinski (1982)
L’idiot d’après Dostoïevski (1983)
Un bal nommé Balzac d’après *La peau de chagrin* de Balzac (1987)
Tête-à-tête d’après l’œuvre d’Antonin Artaud (1990)
Don Juan d’Oscar Milosz (1991)
Crime et châtiment d’après Dostoïevski (1991)
Le roi se meurt d’Ionesco (1994)
Moi, Feuerbach de Tankred Dorst (1995, 1997, 1999)
Les démons d’après Dostoïevski (1996 et 1999)
Camera obscura d’après Vladimir Nabokov (2001)
La nuit des tribades de Per Olov Enquist (2002)
Le professionnel de Dusan Kovacevic (2003, 2004)
Trans-Atlantique d’après Witold Gombrowicz (2005)
Antilopes de Henning Mankell (2006, 2007)
Blackbird de David Harrower (2009, 2011)
Sonate d’automne d’Ingmar Bergman (2010, 2011)



Photos • (1) *Till l’Espiègle* d’après *Le journal* de Nijinski, 1982 © Documa • (2) *Crime et châtiment*, 1991 © Yves Dubé

Adaptations et mises en scène

Miracle de la rose d’après le roman de Jean Genet (1984)
Tête-à-tête d’après l’œuvre d’Antonin Artaud (1990)
Crime et châtiment d’après le roman de Dostoïevski (1991)

RÉALISATIONS À L’EXTÉRIEUR DE LA COMPAGNIE

.....

Jeu

Il jouera *Tartuffe* de Molière au Théâtre du Nouveau Monde (1997, prix Gascon-Roux) et aussi Claudius dans *Hamlet* de Shakespeare (2003 et 2004) au Théâtre du Nouveau Monde en coproduction avec le Théâtre du Gymnase (Marseille) et le Théâtre des Amandiers (Nanterre).

Au cinéma (filmographie sélective)

La maudite galette de Denys Arcand (1972)
Gina de Denys Arcand (1975)
L’âge de la machine de Gilles Carle (1977)
Suzanne de Robin Spry (1980)
L’affaire Coffin de Jean-Claude Labrecque (1980)
Les Plouffe de Gilles Carle (1981)
Mémoire battante de Arthur Lamothe (1983)
Le crime d’Ovide Plouffe de Denys Arcand (1984, Prix Génie)
Agnes of God de Norman Jewison (1985)
Le déclin de l’empire américain de Denys Arcand (1986, Prix Génie)
La ligne de chaleur de Hubert-Yves Rose (1987)
Les portes tournantes de Francis Mankiewicz (1988)
Nelligan de Robert Favreau (1991)
Post-mortem de Louis Bélanger (1999, Prix Jutra)
Una casa con vista al mar d’Alberto Arvelo (2001)
Folle embellie de Dominique Cabrera (2004)
Congorama de Philippe Falardeau (2006, Prix Jutra)
Maman est chez le coiffeur de Léa Pool (2008)
Karakara de Claude Gagnon (2012)